

La truie

Bonjour,

Comment allez-vous ? Bien ? Je le souhaite de tout mon cœur, car moi, depuis ce matin j'ai la truie qui est entrée en moi.

En fait, vous connaissez les sœurs Berthollet ? Camille et Julie ? Oui, celles qui interprètent de la musique divinement bien, c'est simple, on dirait deux anges. Julie, au violon, Camille au violoncelle. À ce que l'on m'a dit, Marie-Thérèse Porchet née Bertholet serait leur vieille tante. Au propre comme au figuré, clin d'œil pour ceux qui comprendront. Le L manquant de Berthollet serait venu d'une brouille familiale, mais, les faits sont là, feu l'époux de Marie, était bel et bien le frère du père des filles. Pourvu que les musiciennes n'aient pas hérité du caractère de Tata, car merci bien, faut s'la farcir la Porchet. Belle de l'extérieur, mais sous son tailleur chanel, elles portent haut les couleurs et plus si vous voulez mon avis.

Bref, ce ne sont pas mes affaires. Mais toujours est-il, que c'est elle qui m'a refile la truie. Comment ? Peut-être parce que hier soir j'ai regardé la télé et qu'elle était

là, le virus a réussi à sortir de l'écran lorsqu'elle a fait *RHE* et hop, y s'est jeté sur moi.

Ce matin, j'ai rien vu, aucun signe. En revanche, j'étais en train d'écrire, café à côté du cahier, un texte sur la planète qui voulait nous dire qu'on devait cesser nos âneries. Soudain, j'ai ressenti un grand vide. Mes pages s'effaçaient à mesure que les mots s'inscrivaient. Pourtant, j'avais déjà écrit que fallait plus couper les arbres dans la montagne, que à cause de ça, y'avait plus de gibier, et qu'encore à cause de ça, les gens accusaient les loups de manger les moutons des bergers. Alors c'est embêtant pour les loups, parce que après, on les tue. Car si le berger dit que si, éventuellement cela aurait pu être un chien, les assurances ne paient pas la perte des moutons. Injuste.

Mais, la truie s'est mise à me parler : Arrête ce texte ennuyeux, tu commences à nous pomper l'air avec tes textes ! On s'en fout de tes commentaires sur tout. Maintenant, amuses-toi et laisse-moi te guider.

■ Non, non, que je lui ai dit. Va-t-en, laisse-moi tranquille !

Mais elle s'est incrustée. Guidant mot-à-mot ce que j'écris maintenant sur, *proverbes Z et citations.*

Faut jamais dire fontaine je ne boirai pas de ton eau, parce que si un jour t'as soif, tu s'ras bien content de boire à son goulot.

Faut jamais dire, jamais. À moins d'être sûr de toi.

L'avenir appartient aux audacieux. Mais rester tranquille c'est pas amendable.

Suis les panneaux indicateurs, tu ne pourras jamais te tromper. À part si tu veux réellement te perdre.

Une plus un égal deux, sauf si l'une est enceinte.

Les oiseaux sifflent car ils ne savent pas parler, car s'ils savaient parler, ils diraient ce qu'ils pensent...

Ne balaye devant la porte de ton voisin que si tu le fais mieux que lui, sinon, permets-lui de venir le faire devant ta porte.

Permets à ton enfant de s'exprimer, il est ton propre miroir. C'est pas toujours beau à voir, mais n'est-ce pas le but d'un miroir, faire réfléchir ?

Qui vole un œuf, vole un bœuf. Pas bien malin le voleur, pendant qu'il y était, il aurait pu ramasser le troupeau.

Comme on fait son lit on s'y couche, disait Mère-grand. Ne le fais pas, tu dormiras quand même.

À quelque chose malheur est bon. Des fois oui, des fois non.

Aime la vie, sauf si t'as pas envie, mais ne nous sape pas le moral.

Un petit pas pour l'homme, un grand pas pour l'humanité. On est en où, là ?

Vivre d'amour et d'eau fraîche. Une fondue et un verre de blanc, ça fonctionne aussi ?

T'as meilleur temps de semer ce que tu aimes, parce que c'est toi qui va les manger, tes semences.

Si l'espoir fait vivre, t'as intérêt d'être très patient.

L'échec est de rester là où on est tombé. Purée ! elle est où, l'ambulance ?

Einstein a dit : Le monde ne sera pas détruit par ceux qui font le mal, mais par ceux qui les regardent sans rien faire.

- Merci Albert. Question culpabilité tu n'y vas pas de main morte. Si tu crois qu'une simple scripte, même sûre qu'elle a la solution va se faire entendre, ben t'es bien moins malin que je croyais.

« Une recette pour l'amour »

Une cuillère de sourires

Un pot de joie, une tasse de bisous

Et une poignée de câlins.

- Hum ? Avez-vous l'adresse du magasin, s'y ou plait ?

Et pour terminer, une phrase positive d'Anne Frank :

- Je ne pense pas à toute la misère, je pense à la beauté qui reste.

Oh, encore une, la vraie dernière :

Donnez à chaque jour la chance de devenir le plus

beau jour de votre vie.



Voilà, fin. Je me sens bien, la truie est toujours en moi, j'ai l'impression de ne plus me faire de souci, et c'est euphorisant, car là, je n'ai plus honte de mes deux bouts de gras accrochés sous mes bras qui ressemblent à de la gélatine quand je les agite.

What else Georgette ?

S O L E I L !

Mars 2020

Rovine